

Fiche N°4

## *Les Hommes dégringolés* de Christophe Huysman

### I - Présentation du texte

*Les Hommes dégringolés* évoquent l'itinéraire d'un poète à travers deux espaces : celui du collectif et celui de l'intime. "Capteur sensible des pulsations" d'une humanité en déroute, il parcourt le monde et recueille les paroles de "corps" croisés en chemin, "bouleversés" par la guerre, l'effroi, la colère... tout en effectuant un voyage immobile, pour restituer quelques bribes de son histoire personnelle à travers les méandres nécessairement désordonnés de la mémoire.

### II - Précaution d'emploi

Le texte peut paraître à première lecture déroutant !

1/ Car il ne nous permet pas une lisibilité traditionnelle :

Comme d'autres écritures contemporaines (Novarina par exemple), le texte de Huysman :

- ❑ Fait fi de la cohérence narrative : son texte se présente comme une "succession d'intensités constituées en blocs physiques, compressions d'intense bonheur ou d'intense douleur ou d'intenses vides ou d'intenses plénitudes : à chaque fois dans une situation et un lieu différents". S'expliquent ainsi le caractère très fragmenté (37 corps bouleversés et autant de prises de parole indépendantes les unes des autres ; succession de "scènes" numérotés de 00 à 13 et titrés cf. les effets d'annonce chez Brecht) ainsi que la dimension musicale du texte qui peut se déchiffrer comme une partition. Huysman parle d'ailleurs d'Oratorio.
- ❑ Présente une vision éclatée de l'espace (Europe occidentale, Orient, New-york....) et du temps (l'actualité la plus immédiate côtoie le temps de l'enfance ; l'écriture réserve le même traitement aux vivants et aux morts qui échangent d'ailleurs leurs qualités : la parole et la figure de Linke ou du fantôme de Gilles n'ont pas moins de présence que "l'image" de l'arpenteur, de l'homme fixe et du scrutateur)
- ❑ Désintègre la notion de personnage.  
Celui-ci se diffracte dans une sorte de vertige polyphonique (cf. les 37 voix dont celle du poète qui est à la fois celle de l'arpenteur, du scrutateur, et de l'homme fixe) et se détache de l'anecdotique par une transfiguration quasi allégorique (les personnages ne sont pas individualisés mais apparaissent le plus souvent comme des "figures" de la modernité).

- Recherche une esthétique de la bigarrure :  
Langue à la fois très sensorielle et très abstraite.  
Rencontre entre plusieurs formes de langages (verbale, musicale, plastique, cinématographique cf. à la fois la référence à un film *Dreams and Silence* p 22 mais aussi "montage" des différentes prises de parole ...)

2/ Car il s'agit d'un texte poème qui semble obéir davantage à une structure poétique que dramatique. "*Je ne savais même pas que cela deviendrait du théâtre ! je n'en avais aucune idée. C'est Olivier Werner (acteur et metteur en scène) qui en a eu le désir. Sa rencontre avec le poème a été suffisamment forte pour que nous élaborions ensemble une forme destinée au théâtre*" confie Ch. Huysman.

En effet, même si le texte n'obéit pas aux codes de la représentation traditionnelle, il n'en demeure pas moins représentable pour peu qu'on accepte de relever le défi d'une forme nouvelle à inventer. "Dans *Les Hommes dégringolés*, le poème a souvent valeur d'indication pour la scène et ne se présente pas comme un matériau à protéger. Au contraire, la narration très fragmentée du texte en appelle aux formes de représentation les plus diverses pour exister" explique O.Werner .

Mettons donc à profit cet espace de liberté. Tentons de faire avec nos élèves "théâtre de tout" comme disait Vitez et proposons quelques entrées ludiques dans le texte sans "urgence du sens" mais avec le souci de susciter la curiosité et le désir de la représentation.

### III - Lisons, écrivons, jouons...

A/ Sans le texte

#### 1/ Jouons avec le titre de la pièce :

**Exercice** : Par groupe de 5, demander aux élèves de constituer avec leur corps une image fixe évoquant *Les Hommes dégringolés*, puis dans un second temps une image non seulement à partir du titre mais aussi à partir de l'expression périphrastique désignant chacun des locuteurs du texte : "corps bouleversé".

**Prolongement** : Si l'on tient à réintroduire une démarche explicative, cet exercice pourrait déboucher sur l'analyse du chiasme : hommes/bouleversés // corps/dégringolés et ultérieurement (après lecture du texte) sur le constat de l'omniprésence de la référence au corps dans l'ensemble du texte. (cf. les notes de travail de Huysman : "le corps et sa narration sont au centre de ces courtes délivrances.." "mettre en jeu des prises de paroles précises où le produit du corps raconte" "reconstituer la trajectoire intime de ces corps- mémoires ..")

#### 2/ Ecrivons et jouons avec les noms des 13 scènes et le nom des 37 corps bouleversés :

**Exercices** :

a/ Donner la liste des 8 premières scènes (Europe occidentale, accords, désaccords ; Les mains ; Passage de l'atrocité délicate ; Les rapt ; Le visible et l'invisible -la mer morte- ; Le visible et l'invisible -la mer rouge- ; Définir serait mourir...) et demander aux élèves d'en inventer 5 autres.

**Prolongement** : faire observer si les titres choisis par les élèves obéissent bien à la même "loi" que ceux du texte : collage de titres abstraits, concrets, oxymoriques, gnomiques...

Comparer les titres inventés avec les 5 derniers titres du texte pour mettre en évidence la structure en boucle du texte (le dernier titre est le même que le premier : Europe occidentale, Paris) liée peut-être à l'idée d'un voyage finalement immobile...

b/ Même exercice avec les noms donnés aux corps bouleversés (le scrutateur, la rétine de l'homme fixe, Christine D, retraitée de l'OCDE, les jambes de l'homme fixe, l'arpenteur, l'homme de Visegrad, cœur des nuques, l'orpheline de Brno, la stupeur du jeune homme, l'imprimeur de Beyrouth, l'enfant échevelé fuyant l'arbitraire, la main blanche du réalisateur, la ville de New-York, la misère face au doute-pliée en quatre....)

**Prolongement** : Faire vérifier si les noms choisis par les élèves présentent les mêmes figures de style que ceux du texte : synecdoques, personnifications, allégories, ...

c/ Demander à chaque élève de choisir un titre, de sortir de la classe puis d'y rentrer en prononçant son titre avec une consigne particulière (en chuchotant, en riant, en criant, en bégayant...)

d/ Demander à des groupes de 4 ou 5 élèves de tirer au sort 10 noms de scènes et 10 noms de corps bouleversés et d'inventer à partir d'eux une histoire. Deux consignes peuvent être proposées : respecter l'ordre de tirage et écrire un texte sur une page carrée de 50 cm sur 50 cm ! Les productions pourraient être affichées au mur sous forme de dazibao : manière concrète de faire écho à la dimension fragmentaire du texte de Huysman.

### 3/ **Ecrivons avec l'affiche**

Par groupes de 4 ou 5 élèves, faire décrire l'affiche le plus objectivement possible. Comparer les descriptions des différents groupes pour mettre en évidence la difficulté de l'objectivité absolue.

## B/ Texte en main

### 1/ **L'espace et le corps**

a/ Montrer aux élèves des reproductions du plasticien Christian Boltanski (auquel il est fait allusion p 41) et leur demander de choisir parmi les objets inventoriés par Boltanski ceux qu'ils feraient figurer sur scène s'ils étaient metteurs en scène.

b/ Choisir des passages (cf. documents joints p24 la mer rouge, p29 la ville de New-York) où l'espace ne peut être représenté sur scène de façon naturaliste puis demander aux élèves d'investir différents lieux (pauvres !) de la salle de classe (les 4 coins, derrière l'armoire, sous le bureau...) pour lire ces textes. Refaire lire les mêmes textes en intervertissant les positions dans l'espace pour leur faire prendre conscience de la résonance différente qu'ils peuvent alors avoir.

c/ Même démarche avec la position des corps : faire lire un texte (par exemple p 26, 38, 34, 46) debout le corps droit puis "penché", "plié", en "tanguant". Mais sans déplacement (cf. dans tout le texte ce paradoxe de la fixité et du mouvement comme le suggèrent déjà les trois figures centrales : l'homme fixe, le scrutateur et l'arpenteur)

## 2/ Les modalités de la prise de parole

a/ travailler sur le **relais de la parole** pour sensibiliser les élèves à la difficulté d'enchaîner les différents fragments du texte et donc de convoquer à chaque fois un nouveau locuteur:

**Exercice** : on s'interrompt, on se cède volontiers la parole, on se précipite pour la prendre et on parle en même temps.

b/ travailler sur la **polyphonie** pour mettre en lumière les liens tissés entre l'intime et le collectif (cf. ce que dit O. Werner à propos "de la multitude qui investit le corps d'un seul"). Comment faire entendre 37 voix ?

**Exercices** : Lecture chorale (p5 ; 52)

Superposition d'une voix off (p8) pour lire la didascalie pendant qu'un autre élève prend en charge le récit.

Lecture en duo (les deux voix de la p3) : chacun lit une phrase ou les deux lisent en même temps avec un léger effet de décalage (une des deux voix peut avoir été enregistrée au préalable).

Lecture à trois voix d'un même texte (p33) comment faire entendre "trois corps, trois pulsations, trois voix "s'interroge O.Werner ? On peut demander à un élève de lire comme s'il dictait une lettre (cf. texte p 23) à un autre de lire en fouillant dans une armoire et à un troisième en feuilletant un album de photos.

c/ travailler sur **l'adresse**

**Exercice** : un chœur s'adresse à un seul puis l'inverse

un s'adresse à deux autres

un s'adresse à un des deux (que fait pendant ce temps le troisième ?)

un s'adresse à une photo affichée au tableau (que font pendant ce temps les deux autres ?) etc...

Le spectacle *Les Hommes dégringolés* de Christophe Huysman  
sera joué au Théâtre du Parvis Saint-Jean  
le mercredi 21 et jeudi 22 novembre à 19h30  
et le vendredi 23 novembre à 20h30.